

BELLEY

Le cinéma L'Arlequin propose trois films pour 15 €



À gauche, René Herdalt, président du CASR, et Bernard Roy, gérant du cinéma L'Arlequin.

Photo Progrès/Élodie RÉANT

Trois films seront diffusés dimanche 12 mars à partir de 16 h 30 pour 15 €. La salle comprend 160 places.

Le cinéma L'Arlequin de Belley participe pour la première fois au festival Les Cinéastes de l'impossible. Il a pu avoir lieu avec le soutien de la ville de Belley et en partenariat avec l'édition Filigranowa et le Club d'animation sportive de retraités de Belley (CASR).

« Nous voulions que Belley participe et que les habitants puissent voir ses chefs-d'œuvre. Ces films sortent du schéma habituel. Ils sont tellement beaux avec des paysages incroyables. Cela permet de créer un nouvel événement, que l'on espère pérenniser chaque année », explique Bernard Roy, gérant du cinéma L'Arlequin.

« Le CASR est un club affilié à la Fédération française de retraite sportive. Notre objectif est de retarder au maximum l'entrée en structure telle que l'Ehpad. La pratique physique adaptée per-

met de diminuer la sédentarité et l'isolement. Nous faisons en sorte de les mobiliser, d'organiser des rencontres, des discussions. Aujourd'hui, nous comptons 5 000 adhérents sur le bassin de Belley, dont une partie randonne et marche beaucoup. Un grand nombre d'entre eux ont pratiqué la montagne et la randonnée. Voilà pourquoi nous sommes partenaires de ce festival où les images de montagne sont fabuleuses », commente René Herdalt, président du CASR.

« Une programmation historique »

« Les trois films seront projetés avec une intervention entre chaque pour recueillir l'avis des spectateurs », complète Jean-Philippe Guigou, auteur du livre *Les Cinéastes de l'impossible*, aux éditions Filigranowa. Cette programmation est historique sur le plan du cinéma et de l'alpinisme, dont elle retrace 30 ans d'évolution. Le premier film, *Lhotse, l'année noire du serpent* (1990),

raconte les essais pour gravir la face sud qui représente une difficulté extrême. Même les alpinistes chevronnés sont impressionnés. *Nanga Parbat, la montagne tueuse* (2005) raconte une ascension qui tourne au drame lors de l'ascension du glacier. *Kukuczka* (2011) est un film plutôt philosophique qui parle d'aventure, de montagne. Il aborde également l'humanité, les risques en montagne et le tourisme de masse. »

Jean-Philippe Guigou ajoute : « Lors de cette soirée, nous mettons en lumière les cinéastes, ceux qui font le film, ceux qui donnent l'empreinte au film en mettant de la distance avec le sujet. Le monde de l'alpinisme a bien évolué depuis trente ans, le matériel est moins lourd et encombrant tout en étant plus performant et "souple". Les expéditions sont plus courtes, elles pouvaient aller jusqu'à plusieurs mois il y a quelques années. La programmation est réalisée à partir du livre. »

De notre correspondante,
Élodie RÉANT